

- Arrivées dans la Province :

- Ma Soeur Fabiola Weiss (venant d'Autriche) pour Tabriz
- Ma Soeur Girof, de la Maison-Mère, pour Nazareth
- Ma Soeur Lafont, de Marseille, pour Téhéran.

"Charité-Orient" souhaite la bienvenue aux nouvelles Missionnaires. Qu'elles trouvent leur joie dans le service des Pauvres et des Enfants chrétiens et non-chrétiens !

- Nos peines :

- le 5 juillet, Soeur Joseph MURR, à Tripoli. (Dar-en-Nour)

Le 5 juillet, à Dar-en-Nour, Soeur Joseph est partie vers la Maison du Père, après une longue et douloureuse maladie.

Ses compagnes ne peuvent pas encore réaliser ce départ : depuis deux ans, Soeur Joseph était malade, étendue sur son lit de souffrance, mais toujours souriante et accueillante envers tous : Compagnes, famille, enfants, employées. Elle était une véritable présence dans la maison; chacun allait à elle pour lui confier une joie, un ennui, lui demander un conseil, une prière...

Le don d'elle-même, elle l'avait réalisé depuis longtemps ; dans sa cuisine, à Tripoli, à Hasroun, elle s'est sanctifiée dans une intimité profonde avec le Seigneur, et c'est là qu'elle puisait la délicatesse de son accueil, sa patience, sa sérénité, dans un office fatigant et où le travail n'est jamais terminé...

Les Pères qu'elle a servis avec tant de respect, les groupes, les colonies, les sections, les retraites, qui se succèdent à Hasroun durant l'été, les enfants de Tripoli qui bénéficiaient de son travail pendant l'année scolaire, tous ceux qui l'ont connue l'ont aimée, car ils étaient frappés par le rayonnement qui émanait de sa personne.

Mais c'est quand la maladie l'atteignit au printemps 1971 que ce don d'elle-même prit sa véritable grandeur : elle était lucide et comprit vite qu'elle aurait longtemps à souffrir avant de rejoindre son Seigneur ; son âme simple et confiante ne s'est pas troublée. Ne disait-elle pas à ceux qui venaient la voir : "Il vaut mieux que ce soit moi qui parte plutôt qu'une maman qui laisserait derrière elle une ribambelle d'enfants... Dieu sait ce qu'il fait !"

A la question habituelle : "Soeur Joseph, comment allez-vous ?", jusqu'aux derniers jours, alors qu'on entendait à peine sa voix, sa réponse était invariablement : "Merci, Mon Dieu ! ça va !".

Pas une plainte ! Et pourtant elle a certainement souffert beaucoup physiquement et moralement. Elle disait un jour : "La seule chose qui me peine, étant dans mon lit, c'est que j'aimais bien rendre service à la Communauté et que c'est si difficile de trouver des Soeurs qui acceptent de faire l'office de la cuisine... Si parfois je demande ma guérison, c'est uniquement pour cela".

.....

Son chapelet ne la quittait pas ; sa confiance en Marie ne l'a jamais abandonnée ; ses derniers mots compréhensibles, qu'elle répétait sans cesse, ont été : "O Vierge, où es-tu, ô Vierge !"

Le 24 mars dernier, M. DROITCOURT, Directeur Provincial, était dans la maison et Soeur Joseph demanda à recevoir les derniers sacrements. A la question : "Est-ce que vous vous sentez plus mal, Soeur Joseph ?" elle répondit : "Non, pas du tout, mais c'est le sacrement des Malades et je préfère le recevoir maintenant que j'ai toute ma connaissance ; comme demain, je vais renouveler mes vœux, je préfère être prête". La messe, ce soir-là, fut dite dans sa chambre et elle renouvela ses Vœux à haute voix. Elle était rayonnante de joie ; ses Compagnes étaient très émues, mais elle-même était si sereine que, en face d'un tel témoignage, il était impossible d'avoir de la peine.

Tous les témoins ressentaient une impression de force devant cet oubli total d'elle-même et ce calme qu'elle garda jusqu'au bout.

Son enterrement a été magnifique. Tout son village était là. Monseigneur Farah, Evêque Grec Catholique (Soeur Joseph était de rite Grec Catholique) a donné l'absoute après une belle messe chantée par M. DROITCOURT. M. ATALLAH, Lazariste, sut trouver les mots voulus pour consoler et soutenir la famille de Soeur Joseph et pour donner à tous le vrai sens de la mort :

"Nous sommes réunis pour pleurer la disparition de notre soeur, de notre parente, de notre Compagne...."

"Nos coeurs sont serrés tellement la mort est toujours dure à accepter, même quand elle est attendue, voire souhaitée !"

"Nous sommes là surtout pour prier et partager la douleur de ceux qui ont été touchés par cette disparition pénible."

"Tandis que nous faisons monter nos supplications vers le Très-Haut pour le repos de l'âme de notre regrettée disparue, j'imagine cette même âme présente, à cet instant, au milieu de nous, reposée, heureuse :

- reposée enfin de tant de douleurs et de souffrances, parce que là-haut plus de larmes, plus de souffrances, plus de mort.

- heureuse parce qu'elle possède enfin l'objet de ses désirs, Celui en qui elle a cru, qu'elle a aimé, à qui elle a consacré toute sa vie.

"Je l'imagine nous tenant à peu près ce langage : pourquoi vous attrister ? Réjouissez-vous parce que ce j'ai semé dans les larmes et la douleur, je le récolte à présent dans la joie et le bonheur. La vie que j'ai vécue, je l'ai acceptée, je l'ai aimée parce que le Christ en était la raison d'être. Tout ce qu'elle a comporté de joies et de peines il m'a donné de les accepter par amour pour lui."

"Oui, mes frères, nous pouvons dire que Soeur Joseph a aimé le Christ par-dessus tout. Elle l'a aimé dans la joie comme dans la peine."

- Dans la joie : lorsqu'elle était en possession de toutes ses forces. Elle a su se donner avec générosité dans les offices les plus

.....

"humbles, mettant autant d'amour à faire la cuisine qu'à servir dans
"n'importe quel emploi. Partout, elle a su se dépenser sans compter
"toujours heureuse, toujours résignée.

- Dans la peine : lorsqu'elle a senti ses forces diminuer et
"qu'un mal inexorable vint lui ôter tout espoir de guérison, dans ces
"circonstances tragiques, le Christ fut encore plus que jamais l'unique
"objet de son amour et le secret de son courage. C'est pour lui qu'elle a
"tout accepté avec résignation. C'est grâce à lui qu'au milieu des souff-
"rances les plus atroces, elle a pu garder un calme serein et recevoir
"toujours avec le sourire tous ceux qui l'approchaient. C'est encore lui
"qui lui donna de pouvoir endurer deux années durant cette mort lente sans
"jamais céder au désespoir ou à la révolte. N'est-ce point là la meilleure
"preuve d'un amour authentique ?

"Cet amour ne s'arrêta pas à la personne du Christ. Mais, à cause
"du Christ, elle a voulu aimer tous ceux que Dieu aime. Comme Lui elle eut
"une prédilection toute spéciale pour les pauvres. Ce sont eux qu'elle a
"voulu servir en entrant dans la Compagnie des Filles de la Charité. A
"l'exemple des Saints Fondateurs, Saint Vincent et Sainte Louise, elle vou-
"lait être une consolation, une aide, une lumière pour toute âme en diffi-
"culté. Elle voulait dans son immense amour et selon ses possibilités être
"un remède pour tout mal, imitant en cela son grand Maître "qui a pris nos
"infirmités et s'est chargé de nos maladies".

"Soeur Joseph n'était pas sans savoir que le secret de toute
"rédemption n'était autre que la Croix. C'est quo pour le Christ l'amour et
"l'amour seul compte. Et la meilleure preuve de l'amour, c'est la Croix.
"Celle que Soeur Joseph eut à porter fut lourde et bien lourde. Mais en la
"taillant, le Christ savait bien à qui il la destinait. Il savait combien
"de courage et d'esprit de foi se cachaient sous une apparence si humble
"et si simple. Avec sa grâce, elle a pu boire le calice jusqu'à la lie, ca-
"lice de ses péchés, bien sûr, mais surtout calice de nos lâchetés à nous
"tous, de nos trahisons, de nos égoïsmes, C'est tout cela que les longues
"souffrances et la douloureuse mort de Soeur Joseph ont réparé.

"Elle a pu ainsi en si peu de temps s'amasser des trésors dans le
"ciel, pour elle-même sans doute, mais aussi pour sa double famille naturel-
"le et surnaturelle, comme pour toute l'Eglise.

"Notre consolation à nous tous et spécialement à vous ses parents
"et ses Soeurs en religion, c'est que son long chemin de croix s'est enfin
"achevé. Du haut du ciel, elle n'oubliera pas, nous en sommes sûrs, ceux et
"celles qu'elle a aimés sur la terre. Notre prière s'élève alors spontanée-
"ment :

"Faites, Seigneur, qu'à l'exemple de Soeur Joseph, nous ayons le
"courage de porter notre croix avec amour et persévérance pour vous mérit-
"er, vous, la récompense éternelle. Amen".

Soeur Joseph fut conduite ensuite au lieu de son repos à Dar-en-
Nour. C'était le triomphe de cette humble fille de Saint Vincent ; ayant
vécu dans le silence et la joie d'une vie cachée, elle aurait été étonnée
si elle avait su qu'un jour, même sur cette terre, le Seigneur lui rendrait
gloire de cette manière. Tous, parents, amis, Filles de la Charité, chantant
et priant, dans un long cortège, l'accompagnèrent à travers les jardins de
Dar-En-Nour, jusqu'à sa dernière demeure.

.....

C'est à elle que la Province confie tout particulièrement la prochaine Assemblée Provinciale et ses travaux. Que sa prière auprès du Seigneur suscite de vraies vocations de Filles de la Charité, à l'exemple de la sienne, oubliées d'elles-mêmes et toutes données dans le silence, sachant rayonner la joie du don total dans quelque office ou circonstance voulus par Dieu pour elles.

Nous nous unissons à nos Soeurs et à leurs familles en priant pour

- Le frère de Soeur BONICI, d'Ajaltoun Saint Joseph (fin du mois de juin)
 - M. ABOU HAROUN, père de Sr ABOU HAROUN, de Saint Charles Beyrouth
 - Madame ALLOUAN, mère de Sr ALLOUAN d'Ispahan (Iran)
-

Examens - Sessions :

Au Liban, cette année, 4 Soeurs préparaient un examen dont elles ont subi les épreuves avec succès :

- Soeur RIGON, de Nazareth : Sage-Femme ;
- Soeur Myriam ABI RACHED, de Saint Charles Beyrouth : Jardinière d'Enfants
- Soeur Samira ARBAGI, de la Maison Provinciale : Jardinière d'Enfants
- Soeur Sophie AMIN TADROS, Hôpital du Sacré Coeur : Infirmière diplômée d'Etat

La Session "20e an" (25 Soeurs) s'est tenue à Bhannès ; M. Droit-court, M. Jabre, ma Soeur Bruno, ma Soeur Marie-Claire, ainsi que deux médecins, ont donné au "20e an" d'excellentes conférences, très éclairantes sur les difficultés de tous ordres que peuvent rencontrer les Soeurs déjà avancées dans leur vie et dans leur vocation.

"Caritas Christi" a été analysé chapitre par chapitre, soit en carrefours, soit à partir d'exposés donnés par des Soeurs faisant partie ou non de la session ; les sessionnistes ont revu ainsi les différentes tâches apostoliques auxquelles s'appliquent les Filles de la Charité.

La Session s'est terminée à Notre Dame de Bikfaya par une célébration liturgique pour les Vocations.
